

Teddy Chevalier, la locomotive du RFB

De retour dans le club qui l'a lancé en Belgique, Teddy Chevalier fait l'unanimité : l'attaquant des Francs Borains tire le groupe vers le haut, en bon capitaine qu'il est devenu. Décodage.

Derrière les statistiques, le CV, le parcours, les images parfois tronquées, les impressions de temps à autre faussées, un homme, un Chevalier combattant, comme toujours, bien plus que « comme jamais ». De retour au RFB, le Français convaincant, par son attitude, son implication, son jeu. Les observateurs, ses équipiers, ses employeurs, tous sont conscients du fait que l'attaquant participe grandement au début de saison réussi des Verts. « Il est capital dans notre projet », résume Arnauld Mercier, son coach. « Un joueur qui nous permet d'avancer, qui amène tout ce qu'il doit amener. C'est un amoureux du foot qui entraîne ses équipiers vers l'exigence. » Clément Deschryver ne disait pas autre chose après la victoire à l'Olympic. Le jeune Romain Donnez confirme : « A 35 ans, il n'a plus rien à prouver, mais il a cette envie, cette rage de vaincre au quotidien. A chaque entraînement, sur chaque ballon, il veut marquer. Il est intransigeant avec lui-même ! »

Le T2 Jérémy Zaremba embraille : « Je me souviens du premier entraînement à Crespin », évoque-t-il. « Le terrain était sec, les condi-

« Un travailleur, qui n'a pas peur de se faire mal. Si on m'avait dit qu'il était borain, j'aurais pu le croire »

DAVID LASARACINA
Dirigeant du RFB

tions difficiles. Avec les faux rebonds, il ratait ses frappes. Et il était là, à râler sur lui-même : « Ça ne va pas, je n'ai pas mis un but ! » Il avait arrêté depuis mars et voulait déjà marquer à chaque fois ! Ceci montre le chemin à suivre aux plus jeunes : on ne fait pas 300 à 400 matches en pro si on n'a pas cette exigence. Je le connais depuis sa formation à l'âge de 18, 19 ans à Valenciennes et ça n'a pas

changé : il a l'appétit, il a faim ! Il est investi et il a à cœur de montrer qu'il en a sous le coude, alors que les clubs ne se sont pas manifestés cet été. »

Revoir, treize ans après son passage de Gueugnon à Boussu, l'attaquant français sous le maillot borain paraissait d'ailleurs inimaginable voici quelques mois encore. « L'idée est venue d'Arnauld Mercier », précise le manager David Lasaracina. « Et elle semblait quasi impossible à réaliser. Plutôt que de négocier, nous avons proposé à Teddy de s'entraîner avec nous... » Et voilà le buteur devenu pièce maîtresse du bloc boussutois. Un

« S'il peut dégager une image de grande gueule, c'est parce qu'il est honnête, qu'il a des valeurs »

JÉRÉMY ZAREMBA
T2 des Francs Borains

retour aux sources, finalement : « Oui, qu'il connaisse le club, ça aide, mais quinze ans en arrière, il n'avait ni la même carrière, ni les mêmes stats. Il a fallu un concours de circonstances positif pour que nous arrivions à un accord qui convenait aux deux parties. »

Dont tout le monde se réjouit, au stade Urbain : « Un profil que la région adore », ajoute David Lasaracina. « Un travailleur, qui n'a pas peur de se faire mal, de mouiller le maillot. Si on m'avait dit qu'il était borain, j'aurais pu le croire. » Jérémy Zaremba opine spontanément : « Nous sommes du même bassin, du Hainaut, et il reflète bien l'état d'esprit, la nécessité de travailler. Il sait ce qu'il a dû faire pour s'en sortir. »

Pour rappel, l'envol sportif de Teddy Chevalier a coïncidé avec son arrivée en Belgique, à Boussu : « Lorsqu'il était à Valenciennes, mon père était entraîneur-adjoint et nous échangeons beaucoup sur Teddy, qui marquait but sur but, mais le coach ne faisait pas



L'impact positif de Teddy Chevalier au RFB est une réalité. © Eric Ghislain

confiance aux jeunes. Or, déjà à cette période, il était branché sur le canal, il fallait qu'il marque des buts ! Il a dû passer par une petite porte détournée pour y arriver et ça aussi, c'est un modèle pour les jeunes qui veulent réussir. » Il s'est toujours battu pour faire carrière, et c'est en travaillant comme chaudronnier qu'il a pourtant décroché un contrat pro à Gueugnon. « Et Teddy a trouvé ici un contexte qui lui a permis de s'épanouir après Valenciennes », rappelle le T2. « Ce retour dans le club qui l'a révélé en Belgique... Je suis un peu romantique et je me dis que l'histoire est belle... »

L'aventure a tout pour plaire, et c'est en bon capitaine que Teddy Chevalier veut qu'elle amène les Verts vers les sommets : « C'était assez évident de lui donner un peu plus de responsabilités vu son aura », réagit Arnauld Mercier. « Il n'était pas demandeur du brassard, mais il est un leader naturel. » Et apprécié : « Il est toujours positif », détaille Romain Donnez. « Même après un raté, il vous encourage. Et s'il a quelque chose à dire, il ne le fera pas sur le terrain,

mais parlera dans le vestiaire. » « Difficile de se plaindre de quelqu'un avec une telle mentalité », ajoute Jérémy Zaremba. « Un vrai leader, sur le terrain, dans le vestiaire, travailleur, positif, mais aussi quelqu'un avec qui on peut échanger, communiquer. Il est entier, c'est vrai, mais pas sans filtre : les mots sont pesés. S'il peut dégager une image de grande gueule, c'est parce qu'il est honnête, qu'il a des valeurs, des principes. Et quand on est exigeant avec soi-même, on a à cœur de les défendre. Il ne triche pas ! »

Du côté des dirigeants, ce trait de caractère pourrait être mal perçu. Ce n'est pas le cas : « Un bon joueur, de l'expérience, un caractère entier », conclut David Lasaracina. « En avoir dix dans un noyau peut poser problème. Ici, sa 'grande gueule' permet de transcender le groupe. Il amène de l'émulation, son expérience hyper positive, en plus de son humilité. » Bien plus que ses buts et son impact sur le jeu, c'est une force nouvelle que le « capi » des Borains insufflé à un groupe. ■

STÉPHANE DUPUIS

ET LE PUBLIC ?

« De très bons souvenirs ! »

Teddy Chevalier fait partie de ces joueurs qui sont aimés des supporters... et qui peuvent être pris à partie par l'assistance rivale. Cela ne l'a jamais perturbé : quand il est dans un club, il n'est pas ailleurs et peu lui importe les rivalités entre équipes. Cela lui vaut régulièrement des huées, comme lors de ce retour à Courtrai après Zulte Waregem, qui n'avait pas laissé indifférent le public du Esseeve... Et quand il a signé à Mouscron, c'est avec le passif d'avoir été pris en grippe par les supporters hurlus lorsqu'il évoluait chez les voisins courtraisiens. Le club mouscronnois avait même été sanctionné d'une amende pour le comportement de ses supporters... Et pourtant, il n'avait pas fallu longtemps avant que ce même public adopte un joueur qui a d'ailleurs tout donné jusqu'au bout pour un Excel en fin de vie.

Cet amour du foot est apprécié à sa juste valeur par le public borain. « Quand il est arrivé chez nous la première fois », souligne Ireck Hetmanczyk, supporter des Verts depuis toujours, « Teddy Chevalier a attiré notre attention et celle de tout le monde. Nous avions gardé de très bons souvenirs de lui et nous avons tous été heureux de son retour ! Oui, on pourrait dire qu'il est borain, mais partout où il est passé, il a été associé au club dont il défendait les couleurs. Chez nous, c'est pareil ! » Un gars humble, honnête, entier, qui bonifie tout un groupe. « Ça ne m'étonne pas, car c'est un pro qui se met au niveau des autres malgré la carrière qu'il a », enchaine Ireck Hetmanczyk. « Sa vie a été basée sur le foot et c'est quelqu'un de simple, hargneux. Il fait partie de notre club ! » C'est avec des joueurs de cette trempe que le RFB peut aller de l'avant : « On sent qu'il se passe quelque chose », se réjouit-il. « On voit les gens revenir. Quand je suis allé à Ninove, le car avait été annulé, mais il y avait plein de Borains qui avaient fait le déplacement. Le bon démarrage motive les gens, qui ont davantage confiance en cette équipe. » ■

S.DPS.

S.DPS.

L'AVIS DE JOSÉ JEUNECHAMPS, SON ANCIEN COACH

« Un gars très sain, pas tordu du tout ! »

« Teddy ? Je n'ai que du positif à dire à son sujet », lâche d'emblée José Jeunechamps, aujourd'hui coach de Seraing en D1 après avoir dirigé les Mouscronnois lors de leur ultime saison. « Je suis à la fois triste qu'un gars comme lui se retrouve en N1 et très content pour le coach Arnauld Mercier et pour Teddy en particulier, qui va ainsi reprendre du plaisir et marquer ! » La saison dernière, Mouscron vivait ses dernières heures malgré une vraie aventure humaine et sportive. « Je pensais que des Dimi (Mohamed), Myny ou Teddy allaient intéresser des clubs, mais le suivi du foot est tel que personne ne se penche suffisamment sur des joueurs comme ça ! Que Clément Tainmont, 36 ans, ait encore un tel moteur, celui d'un jeune de 25, personne ne le sait, ou ne s'y intéresse. » Comme Christophe Lepoint, Teddy Chevalier aurait-il pu rejoindre Seraing, lui qui avait mis de côté un an de contrat à Courtrai pour évoluer avec son ami à Mous-

cron ? « Notre recrutement était totalement différent et la donnée a été claire très vite », nuance le mentor des Métallos. « Au sein du club, on voulait faire des jeunes à gros potentiel. » Le marché étant ce qu'il est, avec pas mal de bons joueurs sur le carreau, les recruteurs avisés en profitent : « Les gens intelligents sont à l'affût de joueurs comme Clément ou Teddy. Dimitri Mohamed, c'est une pioche extraordinaire, avec 150 matches de D1, une polyvalence complète à gauche, un bon moteur, jamais blessé, toujours à l'entraînement. »

Le jour où il a incendié Lopez
Et aujourd'hui, c'est ce même joueur, porteur du brassard à l'Excel, qui a pour capitaine son ancien partenaire hurlu. « Ce n'est pas stupide de responsabiliser ainsi Teddy Chevalier », enchaine José Jeunechamps. « A Mouscron, c'est sûr que Lepoint, Tainmont, Taravel et lui étaient les leaders du



Emotions à Mouscron. © Belga

groupe. Ces mecs, au-delà du terrain, ont dû négocier pour le groupe avec le président ! Et responsabiliser Teddy peut aussi l'apaiser. » Car l'homme est entier. « Après une occasion ratée, il pouvait râler... pour revenir trente secondes après et faire un sprint de 60m afin de contrer un adversaire. Et à l'entraînement, il a déjà voulu quitter la séance parce qu'il n'en touchait pas une... pour faire demi-tour la seconde d'après ! Le meilleur exemple de sa volonté de toujours gagner, c'est le jour où il

a incendié Gérard Lopez. Il avait une telle envie de gagner qu'il trouvait injuste que le propriétaire ne nous aide pas. Son seul carburant, c'est de monter et en ne gardant pas Ribeiro, on nous coupait en effet l'herbe sous le pied. »

Bref, c'est ça, le nouveau « capi » des Borains, un gros caractère : « Une forte personnalité, un impulsif », résume le mentor de Seraing, « et un gars attachant, quelqu'un de très sain, pas tordu du tout, avec ses sautes d'humeur, mais un joueur magnifique à côtoyer. En termes de stats, il n'a pas été super performant à Mouscron, mais dans un équilibre avec un faux 9, un 9 et demi, cela aurait été autre chose. Quel investissement, quelles courses ! » Tout profit pour le RFB, désormais : « Je suis sûr que dans un coin de sa tête, il n'a qu'une envie, retrouver le niveau professionnel... » Le projet des Verts n'est-il justement pas d'y accéder ? ■